

## *Communiqué de presse*

Diffusion immédiate

### **UN INTÉRÊT MARQUÉ POUR LE DOMAINE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE CHEZ LES JEUNES SAGUENÉENS ET JEANNOIS**

**Chicoutimi, le 25 février 2010** – Les jeunes de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean nourrissent un intérêt marqué envers la science et la technologie et les carrières qui s’y rattachent; un objectif qu’il faudrait chercher à encourager et à exploiter davantage. Ce faisant, la région agirait de façon positive sur une éventuelle pénurie de main-d’œuvre annoncée dans ce domaine. S’orientant vers une industrie du savoir, notamment dans les secteurs de deuxième et troisième transformation du bois et de l’aluminium, la région devrait rehausser le niveau d’intérêt des jeunes pour les carrières en science et en technologie, contribuant ainsi à pallier ce manque de main-d’œuvre.

Tel est le constat que dressent ÉCOBES Recherche et transfert du Cégep de Jonquière et le Conseil du loisir scientifique (CLS) du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui ont rendu public le rapport *Intérêt des jeunes saguenéens et jeannois pour la science et la technologie : un état de la situation*. À partir d’une vaste enquête réalisée au printemps 2008 par ÉCOBES Recherche et transfert, ce document présente les résultats d’une analyse secondaire réalisée à la demande du Conseil du loisir scientifique. Cette organisation, qui chaque année rejoint près de 18 000 jeunes de la région, vise à favoriser l’acquisition d’une culture scientifique et à valoriser les carrières en science et en technologie afin d’encourager la persévérance scolaire et le développement de la relève.

#### **Une situation encourageante**

L’un des constats qui se dégagent, c’est que plus de 60 % des jeunes de la région envisagent entreprendre une carrière en sciences naturelles, en génie et en technologie ou en sciences de la santé. Ce faisant, il y aurait donc un bassin potentiel de jeunes qui pourraient être courtisés dans ces domaines au collège ou à l’université. L’analyse par famille de programmes confirme que les stéréotypes professionnels sont bien vivants; les garçons désirent s’orienter davantage dans le domaine du génie et de la technologie (39,2 % chez les garçons comparativement à 11,1 % chez les filles), alors que les filles se montrent plus intéressées par le domaine des sciences de la santé (29,7 % chez les garçons comparativement à 58,9 % chez les filles).

De manière générale, le rapport démontre que les jeunes accordent beaucoup de valeur à la science et à la technologie, la majorité d’entre eux étant en accord avec le fait que la science et la technologie sont utiles et porteuses de progrès sociaux (84,8 %) et importantes pour la compréhension du monde actuel et des choses qui nous entourent (87,0 %). Dans une moins large mesure, la majorité des jeunes sont également d’accord avec l’idée selon laquelle ils utiliseront la science à l’âge adulte (57,1 %) et qu’elle a beaucoup d’importance à leurs yeux (53,4 %).

L’intérêt que manifestent les jeunes de la région à l’égard du domaine de la science et de la technologie se traduit aussi dans la pratique d’activités à caractère scientifique à l’école. En fait, près du quart des jeunes de la région affirment avoir consacré du temps aux activités parascolaires scientifiques pendant l’année scolaire (23,2 %), alors que près d’un jeune sur cinq a pratiqué des activités scientifiques à l’extérieur du cadre scolaire (18,6 %).

#### **Des clientèles à cibler**

Malgré les données encourageantes recueillies dans le cadre de cette analyse, le rapport démontre que ce sont les garçons et les élèves de première secondaire qui manifestent un intérêt marqué pour la science et la technologie, ce qui nous amène à nous interroger d’une part, sur le manque d’intérêt qui règne chez les filles à l’égard de ce domaine et, d’autre part, sur la diminution de l’intérêt des élèves entre la première et la cinquième secondaire.

Finalement, il faut souligner que la pratique d'activités scientifiques avec les parents (visite de musées, observatoire, etc.) et les discussions avec eux sur des sujets scientifiques sont plutôt rares. Ajoutons que c'est l'entourage immédiat, soit les parents, les frères ou les sœurs, qui influencent majoritairement les jeunes à entreprendre une carrière en science et en technologie (26,2 %). Considérant leur influence, amener les parents à pratiquer des activités scientifiques et à discuter de science à la maison pourrait guider les jeunes à s'orienter davantage vers ce type de carrière.

### **Des pistes d'actions à envisager**

Les résultats de cette étude ne manquent pas de souligner la portée et la légitimité des actions menées par le CLS au Saguenay–Lac-Saint-Jean. L'intérêt que portent les jeunes pour la science et la technologie témoigne également de l'importance qu'elles occupent dans leurs vies. Selon M. Jean-François Moreau, président du CLS, « en insistant davantage auprès des jeunes de deuxième cycle du secondaire et en poursuivant nos efforts auprès des jeunes en général, nous devrions être en mesure d'influencer positivement sur la persévérance scolaire. La science, comme le sport, a la capacité de rapprocher les jeunes de l'école, particulièrement les garçons, en rendant concrets certains de leurs apprentissages ».

D'autres actions devraient également être entreprises afin de doter les jeunes de modèles, desquels ils pourraient à la fois tirer inspiration et motivation. Connaissant aussi l'importance de l'entourage immédiat sur les jeunes, le CLS pourra tenter de mettre à contribution leurs parents afin d'accroître les effets bénéfiques qui découlent de l'acquisition d'une culture scientifique.

Enfin, en se dotant de travailleurs hautement qualifiés, la région encouragera l'émergence d'initiatives innovantes et, du coup, l'essor d'une économie régionale davantage tournée vers le savoir. Car, si la science constitue un moteur de développement, on doit d'abord pousser les jeunes à entreprendre, puis à terminer des études spécialisées. Aussi, « en favorisant chez les jeunes un éveil à la science et à la technologie, le CLS vise à outiller adéquatement ces futurs citoyens qui, demain, hériteront du développement et de l'essor de notre région », d'expliquer M. Moreau.

### **Méthodologie**

Quelques précisions, en terminant, sur l'enquête interrégionale dont est issu le rapport *Intérêt des jeunes saguenéens et jeannois pour la science et la technologie : un état de la situation*. Trois régions ont participé à cette enquête d'envergure, dont celle du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Dans cette région, le taux de réponse est de 67,3 %, 1 452 élèves sur les 2 280 échantillonnés ayant complété le questionnaire. Ces élèves fréquentaient un établissement de niveau secondaire, qu'il soit public ou privé, francophone ou anglophone. La marge d'erreur est estimée à  $\pm 2,3$  % pour une proportion de 30 %.

Il est possible de consulter le rapport en ligne en se rendant sur les sites suivants : [www.clsaglac.com/etudeEcobes](http://www.clsaglac.com/etudeEcobes) et <http://cegepjonquiere.ca/ecobes/>

- 30 -

### **Sources :**

Nadine Arbour  
Coordonnatrice  
ÉCOBES Recherche et transfert  
Téléphone : 418-547-2191, poste 401

Mélanie Gagnon  
Agente de recherche  
ÉCOBES Recherche et transfert  
Téléphone : 418-353-3915

Jocelyn Caron  
Directeur coordonnateur  
Conseil du loisir scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean  
Téléphone : 418 668-4792, poste 607